

ESPRIT ET CORPS – Volume 1

Une nouvelle attitude thérapeutique

L'éditorial du docteur Hervé Boukhobza

Directeur scientifique de la revue *Esprit & Corps*

La naissance d'une revue est toujours un acte militant qui engage leurs auteurs. Le titre de ce premier numéro est, de ce point de vue, signifiant. L'attitude thérapeutique, concept au cœur de la pratique relationnelle et sur lequel nous aurons largement l'occasion de revenir, s'enrichit en effet sans cesse et peut s'entendre aujourd'hui comme « une nouvelle attitude thérapeutique », ceci pour au moins deux raisons. En approfondissant l'exploration psychosomatique selon une méthodologie relationnelle à laquelle les fondateurs de *Esprit & Corps* ont contribué, deux aspects essentiels apparaissent comme une évidence.

Le premier est l'étonnement sans cesse renouvelé de la découverte de l'autre, ici le patient, dont la richesse reconnue amplifie considérablement le contact thérapeutique. Et l'humilité du thérapeute quand il s'aperçoit que le patient fait preuve d'une grande capacité à s'adapter à toutes formes de psychothérapies, et ajuste son discours, sa pensée, et ses rêves au cadre théorique de son thérapeute, pour peu ou avec l'espoir de se sentir porté, accueilli, compris au sein d'une relation. En ce sens le patient lui apprend beaucoup sur les ressources de l'être et la nature de ses attentes.

Ce point de vue représente la première articulation d'une double inversion dialectique, principe en fonction duquel la visée et la vision de l'art d'être thérapeute peuvent s'en trouver sensiblement modifiées. Le patient n'est plus perçu au travers d'une grille de lecture théorique préétablie, véritable miroir déformant, mais en vertu d'une réceptivité et d'une spontanéité inhérentes à l'attitude thérapeutique qu'il s'agit d'entendre dans son acception transitive, soit tout ce qui dans l'action du thérapeute sera thérapeutique.

La deuxième raison est que, dans ce vaste champ de la psychosomatique relationnelle, recouvrant tout ce qui concerne les liens unissant corps et esprit explorés selon une approche et une méthodologie délibérément relationnelles, la référence unique à un seul cadre théorique, ici la

théorie relationnelle, ne nous est plus parue suffisante. D'où une nécessaire ouverture à d'autres champs, d'autres courants, dans un combat militant contre le cloisonnement des savoirs.

Ceci représente la deuxième articulation de la double inversion dialectique dont il a été fait mention. Tout au long de cette pratique, nous avons côtoyé et rencontré des thérapeutes de toutes obédiences et entretenu avec certains d'entre eux des liens sincères et fructueux tant au plan de la pratique que de la théorie, en nous apercevant que nous disions souvent des choses semblables mais avec d'autres mots. D'où un souci de transversalité et notre volonté de prôner une nouvelle attitude aussi envers nos confrères, nos collègues et qui reste, pour beaucoup, à développer, pour que s'enrichissent nos pratiques et nos cadres théoriques au fur et à mesure de ces échanges et de ces compensées. D'où la notion que nous appelons de nos vœux, chère à l'esprit relationnel, de façonnage en commun des concepts.

De ce point de vue, outre le décroisonnement des savoirs, celui des corps de métiers à l'intérieur comme à l'extérieur de ces pratiques est également visé, prolongeant le mouvement dialectique en question. Il s'agit d'entendre là que tous les soignants et tous ceux qui travaillent étroitement à leur contact, comme notamment tous les acteurs médico-sociaux, sont concernés par cette approche. Nous faisons le vœu qu'ils puissent être nombreux à être sensibles à l'ouverture ici prônée et qui n'est pas de façade. Leurs témoignages, leurs expériences feront partie des pages qui alimenteront cette revue. En termes de psychosomatique relationnelle l'intérêt pour le patient atteint de maladie grave ou chronique est en effet au cœur de notre travail et de notre recherche.

L'enjeu est de taille puisque notre espoir est que *Esprit & Corps*, et le mouvement que nous représentons à travers elle, puissent être des lieux de communication et d'ouverture à la pluralité des pratiques, chacun pour autant étant garant de sa propre spécificité, avec l'ambition d'accueillir toutes celles et tous ceux qui ont la conviction que le partage des savoirs et des pratiques ouvrent à de nouvelles compréhensions et définitions du « corps soignant » dans l'intérêt majeur et primordial du « corps soigné ».